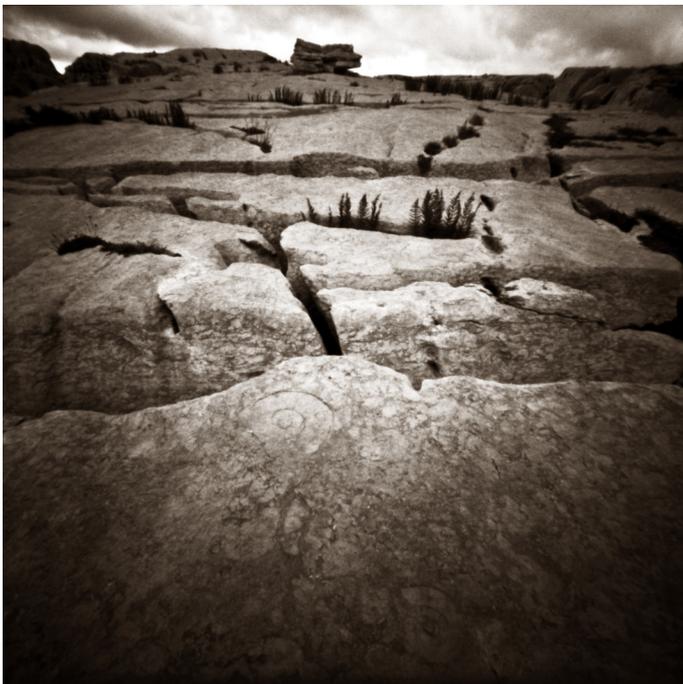


PASCAL RAGOUCY & BERTRAND BODIN

« FACE A FACE : DEUX PHOTOGRAPHES HAUT-ALPINS »

CETTE EXPOSITION EST UNE MISE EN SCENE, DEUX AMIS, DEUX REGARDS, UN TERRITOIRE ; EN VIS-A-VIS ET DANS LA GALERIE DU THEATRE. LOIN DE LA CONFRONTATION, C'EST PLUTOT UNE EMULATION, LE JEU DES SENSIBILITES QUI S'ENTRECROISENT...



La Gardette ©Pascal Ragoucy



Tellus Mater ©Bertrand Bodin

EXPOSITION

Du 7 au 28 juillet & du 31 août au 25 septembre 2010

VERNISSAGE

Mardi 6 juillet à 18h30

CONTACTS

Sonia Kechichian, secrétaire générale
sg@theatre-la-passerelle.com
Valérie Bérest, médiatrice culturelle
rp1@theatre-la-passerelle.com
Tel. 04 92 52 52 58

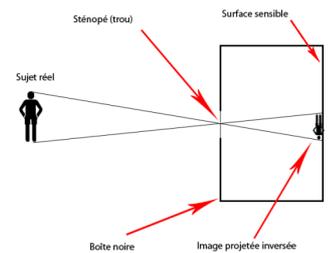
PASCAL RAGOUCY, LA « PHOTOGRAPHIE PAUVRE »

La « photographie » pauvre se veut référence à *l'arte povera*, elle regroupe des artistes comme Bernard Plossu, Corinne Mercadier, Felten Massinger ou Pascal Ragoucy qui utilisent des appareils rudimentaires et recyclés (appareil jetable, sténopé, polaroid...). Ces artistes défendent un usage *a minima* des techniques, l'outil ne devant pas primer sur l'œuvre, et réinventent la notion d'aléatoire et de processus empirique dans le champ de la photographie.

Pour Pascal Ragoucy l'acte de photographier doit se réduire à un rapport le plus simple possible entre un individu et une situation. A partir de ce point de départ, il s'agit alors pour le photographe d'opérer des choix : choix du regard, de l'outil, et au final de la présentation : le résultat étant l'œuvre photographique. C'est pour cette raison qu'il utilise régulièrement le sténopé.

UNE PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE PARTICULIERE : LE STENOPE

Un appareil photographique à sténopé se présente sous la forme d'une boîte dont l'une des faces est percée d'un minuscule trou qui laisse entrer la lumière. Sur la surface opposée au trou vient se former l'image inversée de la réalité extérieure, que l'on peut capturer sur un support photosensible. Ce phénomène optique est décrit dès le IV^e siècle avant J.C., dans un ouvrage de vulgarisation scientifique chinois le *Mo Jing*. A peu près à la même époque, Aristote (v.384-v.322 av J.C.) dans ses *Problemata* décrit aussi le phénomène. Cette découverte sera ensuite améliorée pour les peintres du XVI^e siècle avec la machine à dessiner ou *camera obscura*



L'utilisation du sténopé implique pour le photographe de multiples contraintes :

- cadrage intuitif, il n'y a pas de possibilité de visée et de contrôle de ce cadrage
- temps de pose long,
- qualité médiocre du « piqué » : l'image est floue,
- profondeur de champ infinie : pas de plage de netteté,
- absence totale de déformation (image orthoscopique).

En définitive, l'image produite correspond avant tout aux critères de la machine qui la produit.

Paradoxalement, Pascal Ragoucy trouve dans ces contraintes une grande liberté d'action. Il peut appréhender le paysage avec les deux yeux ouverts, en avoir une vision totale dans laquelle il opère intuitivement pour composer ; pas de mise au point privilégiant une partie du cadre au détriment d'un autre ; perte des détails au bénéfice de la captation d'ensemble ; pas de déformation donc rendu des perspectives conforme à la réalité du sujet.

Le jeu de l'image totale, sans artifice, l'image pensée plutôt que vue... finalement riche de sa pauvreté.



LE TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE DE BERTRAND BODIN



Rocher à l'Estaque © Bertrand Bodin

Pour Bertrand Bodin, l'acte photographique est un travail à la fois intellectuel et instinctif. Intellectuel, car il demande une maîtrise technique, lecture de la lumière et de la composition et aussi une certaine capacité à conceptualiser son image. Instinctif, car au moment de déclencher, il oublie tout pour pénétrer un monde au-delà du monde. Une photographie doit être le témoignage d'une vision personnelle, l'interprétation d'une pensée, d'une émotion, une envie de dire, d'inventer son propre langage, pour écrire un message, pour donner à voir et à sentir au-delà de l'image.

Les techniques photographiques qu'utilise Bertrand Bodin sont multiples. Il combine sans état d'âme l'argentique, le numérique, le noir et blanc, la couleur en fonction du but recherché. Amoureux de l'instantané, il utilise depuis longtemps les films Polaroid sous toutes ses formes à des fins artistiques dans ses images de paysages : manipulation sur film SX70 Time Zero, transfert d'image ou transfert de gélatine. Les films Polaroid offrent un potentiel créatif infini. Avoir sous les yeux un tirage développé instantanément facilite des approches plus libres, plus expérimentales. Précurseur du numérique, il s'en sert pour ses carnets de croquis, l'étape finale étant la reproduction en Polaroid de ses impressions numériques ou de ses tirages argentiques.»

Influencé dès 1976 par l'œuvre de Duane Michals, Bertrand Bodin construit des séries narratives. Il exploite la prise de vue et le montage numérique avec des impressions jet d'encre.

Pour sa série **Ceres Pupa**, il propose une comptine qui se fait fable philosophique, abordant la construction de l'être. Cette écriture photographique approche sa permanence dans l'accomplissement des cycles et d'un rêve. Histoire d'une femme-fleur et de son rêve de légèreté incarnat, histoire d'un vêtement qui donne vie à la poupée, à la jeune fille, à la femme, au recommencement. Le jeu subtil des renversements des valeurs construit une esthétique du fantasme.



06/2003



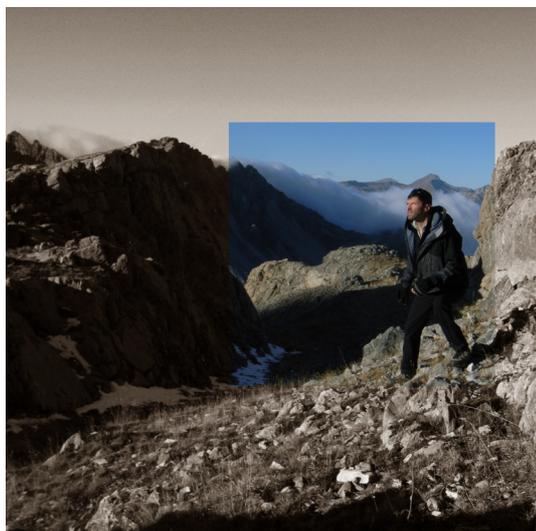
Bertrand Bodin

Ceres pupa

Dans sa série **Tellus Mater**, il s'interroge. Il se met en scène et sent la terre qui vibre sous ses pas, silencieuse et lourde de reproches. Il sent la chaleur de ce monde inconnu, les battements de ce cœur minéral qui cogne obstinément à l'indifférence des hommes. Depuis combien de temps encore ? Car l'homme s'est depuis longtemps coupé de la vie, de la terre. Son passage a perverti un rêve ancien d'abondance : l'herbe pourrit désormais sous l'œil du poète photographe. Reste l'ailleurs, vierge et vert de possibles.



PASCAL RAGOUCY, BIOGRAPHIE



Pascal Ragoucy est né à Gap en 1961. Il photographie depuis longtemps mais le réalisme lié à la photographie n'est pas son domaine, c'est vers le trait, le dessin ou l'eau forte qu'il chemine. Pascal Ragoucy est un passeur, un esprit en éveil, confidant attentionné du paysage. La transcription du temps qui s'imbrique et se superpose, la perception des énergies en présence, la démonstration de la précarité de ce qui nous entoure, voilà sa voie.

D'un effondrement chaotique, il voit l'écoulement fluide des roches ; dans un torrent impétueux, il visualise les flux qui s'affrontent ; du froid de l'hiver il n'entend que le craquement des pierres.

Avec culot et humilité, Pascal Ragoucy s'immisce dans cet environnement, se fond, et, lentement, s'en imprègne. Il écoute, entend, sent, ressent, s'accorde aux rythmes, respecte l'équilibre, et au bout de cet abandon, voit. On aborde son travail par un silence, celui qu'il a ressenti à ce moment où tout se fige, où tout prend corps ; une sorte de vide, d'apaisement.

Puis, on s'essaye à entrer, pénétrer ce paysage, l'équilibre semble précaire, entre sérénité et chaos ; tout semble possible.

Site internet : www.pascalragoucy-photographie.com/

Interview de Pascal Ragoucy : www.son-art.info/Pascal-Ragoucy-et-le-stenope-l-art-de-capter-la-lumiere_a1281.html

EXPOSITIONS RÉCENTES

2009, **Parcours d'artiste**, Château de Montmaur (05)

2009, **Installation/balade musicale à Costebelle**, Festival de Chaillol (05)

2009, Galerie G'M, Veynes (05)

2009, Ateliers d'artistes à Serres (05)

2009, **Echelle humaine**, installation au Musée Muséum Départemental de Gap (05)

2008, **Plus haut**, exposition à la maison de la photographie de Grenoble (38)

2008, **Parcours des fées**, exposition d'art contemporain au Fort de Tournoux à La Condamine (04)

2008, Ateliers d'artiste à Serres (05)

2008, **Regards au pluriel dans le Verdon**, exposition d'art contemporain pour l'ATELIER PICTURA à Saint Laurent du Verdon

2007, **Vertige**, exposition d'art contemporain à Chaillol (05)

2007, Ateliers d'artistes à Serres (05)

2006, **Vertical été**, exposition d'art contemporain au Fort-de-Montdauphin (05)

2006, Ateliers d'artistes à Serres (05)

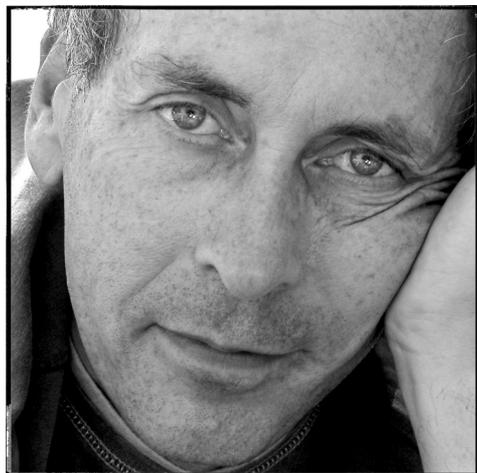
2005, **Le Monde d'Alice**, exposition d'art contemporain à Chaillol (05)

2004, **Terre**, exposition d'art contemporain à Chaillol (05)

2003, **Dix artistes pour un coquelicot**, exposition d'art contemporain à Chaillol (05)

2002, **Festival Photobis**, exposition dans le cadre du mois de la photo à Paris

BERTRAND BODIN, BIOGRAPHIE



Bertrand Bodin est né avec un appareil photo dans la tête et des montagnes dans le cœur.

Sa rencontre avec Denis Brihat est déterminante, il devient photographe professionnel dès l'âge de 18 ans. Il a cherché, tout au long de sa carrière, à s'ouvrir à tous les styles photographiques tout en gardant ses rêves fortement enracinés dans les montagnes haut-alpines. Il ne cède pas aux chants des sirènes parisiennes pour jouir au quotidien de son environnement montagnard.

Bertrand Bodin a été photographe de studio, d'industrie, d'architecture, de portrait, de mode, de reportage, de sport, de pub, de nature et d'environnement tout en gardant une démarche plus secrète pour ses travaux personnels. Il garde en permanence une volonté farouche de ne pas s'enfermer dans un seul style photographique.

Témoin d'une longue amitié photographique, Pascal Ragoucy qualifie le travail paysager de Bertrand Bodin de « baroque ».

Site internet : <http://www.bertrand-bodin.com/>

EXPOSITIONS RÉCENTES

2006, Serres LEZ'ARTS

2005, **Le Monde d'Alice**, Château de Tallard

2005, **Le Monde d'Alice**, Espace culturel de Chaillol

2004, **Ceres Pupa**, Musée Le Noyer

2004, **Terre**, Espace culturel de Chaillol

2004, **Hautes-Alpes, des paysages**, Parvis du Conseil Général des Hautes-Alpes

2003, **Dix artistes pour un coquelicot**, Espace culturel de Chaillol

2003, **Givré**, Igloos d'Orcières-Merlette

2003, **Bergers**, Palais de la culture Puteaux

2002, **Des paysages et des hommes**, Musée du paysage Embrun

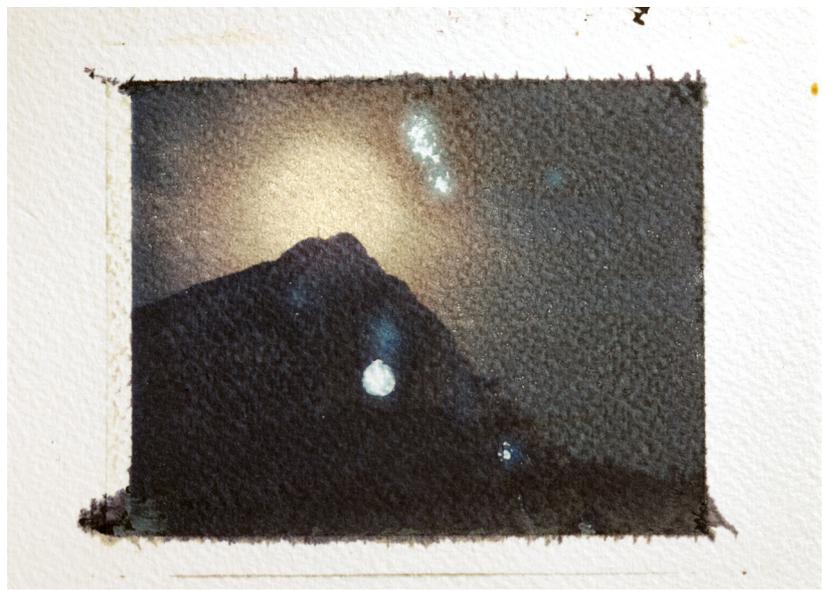
2001, **Lacs des Ecrins**, Festival Montier-en-Der

BERTRAND BODIN & PASCAL RAGOUCY

« FACE A FACE : DEUX PHOTOGRAPHES HAUT-ALPINS »



Glacier blanc © Pascal Ragoucy



Sainte Victoire © Bertrand Bodin

Exposition

Du 7 au 28 juillet & du 31 août au 25 septembre 2010

Vernissage

Mardi 6 juillet à 18h30,

Relations presse :

Sonia Kechichian, Secrétaire générale

sg@theatre-la-passerelle.com / 04 92 52 52 46

Valérie Bérest, Médiatrice culturelle

rp1@theatre-la-passerelle.com / 04 92 52 52 58